

Das Deutsche Forum für Kunstgeschichte Paris (DFK Paris) muss mitunter nicht weit suchen, um ein Jahresthema zu finden. Es hat seinen Sitz im 1670/71 errichteten Hôtel Lully, gelegen an der Rue des Petits Champs, die die Verbindung zwischen den beiden Königsplätzen Place des Victoires und Place Louis le Grand, heute Place Vendôme, bildete. Was liegt also näher, als ein Jahresthema um die Kunst des Ancien Régime zu organisieren, zumal wenn man mit Sophie Raux, Professorin an der Universität Lyon 2, auf eine ideale Kodirektorin zählen kann, die nicht nur eine Spezialistin der Zeit, sondern auch offen für neue Fragestellungen und methodische Herangehensweisen ist? Auch wenn es sich bei dem Ancien Régime um einen klassischen Forschungsgegenstand der französischen Kunst handelt, so sind in das Thema doch Fragen und Ergebnisse der jüngsten transregionalen Forschungen des DFK Paris eingegangen, die im Vordergrund des vorangegangenen Jahresthemas *Die Kunst in Frankreich in einem transkulturellen Kontext* standen. So verbindet sich das Thema *Die Kunst des Ancien Régime – Zentren, Akteure, Objekte* mit den methodischen Überlegungen, die das Deutsche Forum für Kunstgeschichte Paris seit einigen Jahren verfolgt.

Mit dem vorliegenden Jahresbericht hoffen wir, Ihnen die zahlreichen Aktivitäten und das Leben am DFK Paris nahebringen zu können. Und so informiert der Jahresbericht nicht nur über die Aktivitäten im Rahmen des Jahresthemas, sondern auch über das weitere Programm, über die Forschungsprojekte, die Kolloquien zu unterschiedlichen Forschungsfragen, über die Nachwuchsförderung, die Bibliothek, die Publikationen, die Digital Humanities und über die Forschungen und wissenschaftlichen Projekte der Mitarbeiter/-innen des DFK Paris.

Le Centre allemand d'histoire de l'art Paris (DFK Paris) n'a pas, dans certains cas, à chercher bien loin pour trouver un sujet annuel. Comme il a pour siège l'hôtel Lully, construit en 1670–1671 dans la rue des Petits-Champs, une voie reliant deux places royales (la place des Victoires et la place Louis-le-Grand, aujourd'hui place Vendôme), quoi de plus approprié donc que de prendre pour thème de l'année l'art de l'Ancien Régime ? Et ce d'autant plus qu'il pouvait compter, en la personne de Sophie Raux, professeure à l'Université Lyon 2, avec une codirectrice idéale, spécialiste de cette époque et ouverte aux nouveaux questionnements et méthodes d'approche. Même si l'Ancien Régime constitue une thématique classique des recherches sur l'art français, le sujet n'en a pas moins bénéficié des interrogations et résultats des recherches transrégionales récentes du DFK Paris, lesquelles avaient déterminé le sujet de l'année précédente, *L'art en France à la croisée des cultures*. Ainsi le sujet de cette année, *L'art de l'Ancien Régime – centres, acteurs, objets*, s'inscrit-il dans les réflexions méthodologiques poursuivies ces dernières années.

Le présent rapport annuel vous permettra de saisir, nous l'espérons, les nombreuses activités et la vie de notre institut. Il y est question non seulement des travaux dans le cadre du sujet annuel, mais aussi des autres programmes : les projets de recherche, les colloques dédiés à différentes problématiques, le département jeunes chercheurs, la bibliothèque, les publications, les humanités numériques mais aussi les recherches et projets scientifiques de nos collaborateurs.

Forschung

Die Forschungsaktivitäten stellen von jeher den Schwerpunkt der Arbeit des DFK Paris dar. Sie wurden in diesem Jahr mit Nachdruck weiterentwickelt. Neue Projekte wurden begonnen, bestehende erfolgreich fortgesetzt, einzelne konnten abgeschlossen werden.

Einen Forschungsschwerpunkt bildet weiterhin die Aufarbeitung der Zeit der Okkupation Frankreichs durch die deutschen Truppen. Im Vordergrund steht die Rolle der deutschen Kunstgeschichte während der Okkupation, deren Erforschung von Nikola Doll geleitet wird. Bereits 2016 fügte sich dem im Anschluss an ein gemeinsam mit dem Institut National du Patrimoine organisiertes Kolloquium zu Fragen der Spoliation und Restitution der Kunstmarkt als ein neues Forschungsfeld an. Das DFK Paris ist seitdem an einem gemeinsamen Projekt des Deutschen Zentrums Kulturgutverluste und des Institut National d'Histoire de l'Art (INHA) zur Erforschung des französischen Kunstmarktes während der deutschen Okkupation beteiligt. Erste Ergebnisse wurden auf einem zweitägigen Kolloquium diskutiert, das das DFK Paris gemeinsam mit dem Deutschen Zentrum Kulturgutverluste und dem Forum Kunst und Markt der Technischen Universität Berlin vom 30. November bis 1. Dezember 2017 in der Kunst- und Ausstellungshalle der Bundesrepublik Deutschland in Bonn veranstaltete. Das Kolloquium stieß nicht nur bei dem Fachpublikum, sondern auch bei vielen interessierten Laien auf großes Interesse. Nikola Doll leitet mittlerweile die Provenienzforschung am Kunstmuseum in Bern, wodurch das Projekt des DFK Paris auch eine Anbindung an die Museen erhält.

Unter dem Titel *Travelling Art Histories. Transregionale Netzwerke im Austausch zwischen Lateinamerika und Europa* werden am DFK Paris neben seiner Kernaufgabe Projekte entwickelt, die einen Austausch kunsthistorischer Forschungen in einem internationalen, transregionalen Rahmen verfolgen. Im Zentrum des Schwerpunktes steht die von Lena Bader und Thomas Kirchner geleitete *Transregionale Akademie zur lateinamerikanischen Kunst*, die vom 30. September bis 8. Oktober 2017 zum zweiten Mal veranstaltet wurde, dieses Mal in Buenos Aires zu dem Thema *Mobility. Objects, Materials, Concepts, Actors*. Mit dem Forschungsschwerpunkt wird konsequent die Öffnung zu anderen Kulturen und Ländern fortgesetzt, die mit dem von Mathilde Arnoux geleiteten Forschungsprojekt *OwnReality. Der Begriff der Wirklichkeit in der Bildenden Kunst in Frankreich, BRD, DDR und Polen von den 1960er- bis zum Ende der 1980er-Jahre* erfolgreich initiiert wurde. Auch das von Julia Drost am DFK Paris geleitete Projekt zur Erforschung des Kunsthandels und der Netzwerke des internationalen Surrealismus versteht sich in einer solchermaßen transnational und interdisziplinär angelegten Perspektive und

Recherche

La recherche constitue depuis toujours le cœur des activités du DFK Paris. Cette année a vu des développements majeurs : de nouveaux projets ont été initiés, ceux qui étaient en cours ont été poursuivis avec bonheur, certains ont pu être conclus.

La période de l'occupation de la France par les troupes allemandes constitue toujours l'un de nos principaux axes de recherche. Un projet mené par Nikola Doll met l'accent sur le rôle de l'histoire de l'art allemande à cette époque. En 2016 déjà, s'y était adjointe la question du marché de l'art, à la suite d'un colloque organisé en collaboration avec l'Institut national du patrimoine à propos de la spoliation et de la restitution des objets d'art. Depuis lors, le DFK Paris participe à un projet de recherche commun du Deutsches Zentrum Kulturgutverluste et de l'Institut national d'histoire de l'art sur le marché de l'art français pendant l'occupation allemande. Un colloque organisé par le DFK Paris, le Deutsches Zentrum Kulturgutverluste et le Forum Kunst und Markt de la Technische Universität Berlin (TU Berlin), qui s'est tenu à Bonn dans la Kunst- und Ausstellungshalle der Bundesrepublik Deutschland les 30 novembre et 1^{er} décembre 2017, a été l'occasion de débattre des premières conclusions. Cet événement a suscité une vive attention tant auprès des spécialistes que d'un public nombreux et intéressé. Nikola Doll dirige désormais les recherches de provenance au Kunstmuseum de Berne, assurant ainsi au projet du DFK Paris une connexion avec les musées.

Au-delà de sa mission principale, le DFK Paris développe, sous le titre *Travelling Art Histories. Réseaux transrégionaux entre l'Amérique latine et l'Europe*, des projets visant à favoriser les échanges en histoire de l'art dans un cadre international ou entre aires culturelles. Au cœur de cet axe se trouve l'académie transrégionale dédiée à l'art latino-américain dirigée par Lena Bader et Thomas Kirchner, dont la deuxième session s'est tenue à Buenos Aires du 30 septembre au 8 octobre 2017 sur le thème *Mobility. Objects, Materials, Concepts, Actors*. L'ouverture à d'autres cultures et à d'autres pays initiée par Mathilde Arnoux avec son projet collectif *OwnReality. À chacun son réel. La notion du réel dans les arts plastiques en France, RFA, RDA et Pologne, 1960-1989* se poursuit ainsi de manière conséquente. De même, le projet conduit au DFK Paris par Julia Drost sur le marché de l'art et les réseaux du surréalisme international se situe dans cette perspective transnationale et interdisciplinaire ; il s'est intéressé en dernier lieu aux réseaux du surréalisme au Proche-Orient, en Afrique du Nord et en Amérique du Nord. La troisième académie transrégionale sur l'art latino-américain se tiendra à Mexico City du 26 octobre au 3 novembre 2019 avec pour thème *Spaces of Art. Concepts and Impacts inside and outside Latin America*. Les académies transrégionales sont un instrument de soutien aux jeunes chercheurs,

richtete seine Aufmerksamkeit zuletzt auf die Netzwerke des Surrealismus im Nahen Osten, in Nordafrika und Nordamerika. Die dritte *Transregionale Akademie zur lateinamerikanischen Kunst* wird vom 26. Oktober bis 3. November 2019 in Mexico City abgehalten werden; Thema ist *Spaces of Art. Concepts and Impacts inside and outside Latin America*. Die transregionalen Akademien sind ein Instrument der Nachwuchsförderung; sie richten sich an Doktorand/-innen und Postdocs der Kunstgeschichte sowie benachbarter Disziplinen, die über das Netzwerk der *Travelling Art Histories* mit anerkannten Expert/-innen in Austausch treten.

In diesen Schwerpunkt des DFK Paris fügt sich hervorragend das Forschungsprojekt von Lena Bader *Paris-Pindorama. Bewanderte Bilder aus einer deplatzierten Moderne* ein, das der Frage nachgeht, inwiefern künstlerische Austauschprozesse zwischen Brasilien und Frankreich zum Verständnis einer transkulturellen Moderne beitragen können. Ausgehend von ausgewählten, im 20. Jahrhundert stattgefundenen Bildwanderungen zwischen Brasilien und Frankreich möchte das Projekt transkulturelle Austauschprozesse kunst- und bildhistorisch untersuchen. Unter besonderer Berücksichtigung der Frage des Ortswechsels sollen neben kulturhistorischen Aspekten auch Methodenfragen mit Blick auf die Verortung der ästhetischen Erfahrung thematisiert werden.

Das 2014 initiierte Forschungsprojekt von Julia Drost *Le surréalisme et l'argent. Galeries, collectionneurs et médiateurs (1924-1959)* in Kooperation mit der Universität Paris Nanterre und der Universität Leipzig fragt nach der Rolle von Künstler/-innen, Händler/-innen, Sammler/-innen und Museen im Gefüge der Netzwerke, die den Surrealismus als eine der großen Avantgarden des 20. Jahrhunderts konstituiert haben. Systematisch untersucht das Projekt die globalen Netzwerke dieser im 20. Jahrhundert einzigen Avantgarde mit weltweiter Wirkung und Rezeption. Im Rahmen von Tagungen und Konferenzen bringt das Projekt etablierte Wissenschaftler/-innen und den internationalen Nachwuchs in kreativen Austausch. Auf diese Weise soll Grundlagenforschung mit der Förderung des internationalen Nachwuchses verbunden werden.

Philippe Cordez, seit April 2018 stellvertretender Direktor des DFK Paris, forscht schwerpunktmäßig zum Mittelalter und zur kunsthistorischen Objektwissenschaft. Bis September 2018 hat er noch parallel die Forschergruppe *Vormoderne Objekte. Eine Archäologie der Erfahrung* geleitet, die seit 2013 mit einer Förderung des Elitenetzwerks Bayern an der Ludwig-Maximilians-Universität München etabliert war. Vom 30. bis 31. Mai 2018 fand am DFK Paris die Abschlusstagung *L'histoire de l'art et les objets* statt, die gleichzeitig der Vorstellung des Forschungsfeldes diente und

doctorants et postdoctorants en histoire de l'art et dans des disciplines voisines, leur permettant d'échanger avec des experts reconnus par le biais du réseau « Travelling Art Histories ».

S'inscrit également à la perfection dans cet accent porté par le DFK Paris le projet de recherche de Lena Bader, *Paris-Pindorama. Images errantes d'une modernité déplacée*, qui étudie dans quelle mesure les processus d'échanges artistiques entre le Brésil et la France peuvent contribuer à la compréhension d'une modernité entendue comme transculturelle. Partant d'exemples choisis de déplacements d'images entre le Brésil et la France au XX^e siècle, ce projet entend examiner les échanges transculturels du point de vue de l'histoire de l'art et des images. Seront ainsi abordés à partir de la question des changements de lieu non seulement des éléments d'histoire culturelle, mais aussi des questions de méthode, portant sur la localisation de l'expérience esthétique.

Commencé en 2014 et mené conjointement avec l'Université Paris Nanterre et l'Université Leipzig, le projet *Le surréalisme et l'argent. Galeries, collectionneurs et médiateurs (1924-1959)* de Julia Drost analyse le rôle des artistes, des marchands, des collectionneurs et des musées au sein des réseaux qui ont fait du surréalisme l'un des grands mouvements d'avant-garde du XX^e siècle. Sont ainsi étudiés les réseaux mondiaux de cette avant-garde unique à son époque par la dimension internationale de ses retombées et de sa réception. Colloques et conférences favorisent un échange constructif entre scientifiques confirmés et jeunes chercheurs de divers pays, qui sont ainsi associés à la recherche fondamentale.

Directeur adjoint du DFK depuis avril 2018, Philippe Cordez étudie principalement le Moyen Âge ainsi que les méthodes de l'histoire de l'art appliquée aux objets. Jusqu'en septembre 2018, il a encore dirigé en parallèle le groupe de recherche *Objets pré-modernes. Une archéologie de l'expérience* basé à la Ludwig-Maximilians-Universität de Munich et subventionné depuis 2013 par l'Elitenetzwerk Bayern. Le colloque de clôture, intitulé *L'histoire de l'art et les objets*, a eu lieu les 30 et 31 mai au DFK Paris ; il a aussi été l'occasion de présenter le champ de recherche ainsi que ses développements possibles dans le contexte scientifique parisien. La première publication du groupe munichoïse, *Object Fantasies. Experience & Creation*, inaugure une nouvelle collection éditoriale, *Object Studies in Art History*.

seine Weiterentwicklung im Pariser Wissenschaftskontext einleitete. Als erste Publikation der Münchner Gruppe erschien das Buch *Object Fantasies. Experience & Creation*, das zugleich eine neue Reihe zu *Object Studies in Art History* eröffnet.

Mathilde Arnoux' Forschungen konzentrieren sich nach Abschluss des von ihr geleiteten ERC-Projekts *OwnReality. Der Begriff der Wirklichkeit in der Bildenden Kunst in Frankreich, BRD, DDR und Polen von den 1960er- bis zum Ende der 1980er-Jahre* auf die zweite Hälfte des 20. Jahrhunderts und hierbei insbesondere auf die Kunstbeziehungen zwischen Ost und West in Europa, namentlich in dem Projekt *Für eine Geschichte der künstlerischen Beziehungen zwischen Ost und West in Europa während des kalten Kriegs*. Sie hat die Ergebnisse des Projektes *Ownreality* in verschiedenen Workshops und Seminaren vorgestellt. Sie ist Mitglied der interdisziplinären Forschungseinheit HAR (Histoire des Arts et des Représentations) an der Universität Paris Nanterre sowie des Forschungsnetzwerks PRISME (Universität Rennes 2). Darüber hinaus gehört sie dem wissenschaftlichen Beirat des Forschungsprogramms zur Biennale de Paris (INHA) sowie dem Redaktionskomitee der Zeitschrift *Critique d'Art* (Rennes) an und vertritt in dieser Funktion regelmäßig das DFK Paris in der Zusammenarbeit mit diversen französischen Institutionen. Infolge ihrer Habilitation ist sie nunmehr auch als Betreuerin von Doktorarbeiten aktiv (aktuell eine Arbeit an der Universität Paris Nanterre).

Das Forschungsprojekt ACA-RES, *Kunstakademien und ihre Netzwerke im Frankreich der vorindustriellen Zeit*, zu den zahlreichen französischen Kunstakademiegründungen – insbesondere von der Mitte des 18. Jahrhunderts bis zur Französischen Revolution – ist Teil eines Laboratoire d'Excellence der Universität Toulouse – Jean Jaurès und wird am DFK Paris von Markus Castor geleitet. Es knüpft an das abgeschlossene Forschungsprojekt zu den *Conférences* der Académie Royale de Peinture et de Sculpture an und schreibt sich in die seit Beginn am DFK Paris verankerte Erforschung der französischen Kunst des Ancien Régime ein. Im Rahmen des Projektes fand vom 9. bis 10. November 2017 ein Studientag unter dem Titel *Académies d'art et mondes sociaux (1740–1805). Mobilité des artistes, dynamique des institutions : dessiner la cartographie des échanges* statt.

Ebenfalls weitergeführt wird die von Jörg Ebeling und Ulrich Leben geleitete wissenschaftliche Bearbeitung der Ausstattung des Palais Beauharnais, der Residenz des deutschen Botschafters in Paris. Das Projekt stellt eine ideale Verbindung von kunsthistorischer Forschung und Praxis dar und schließt die Leitung der Restaurierungsmaßnahmen in der deutschen Botschaft ein. Einen Höhepunkt im Jahr 2017/18 bildete die Restaurierung des Speisensaals, die pünktlich zum 200. Jahrestag des Ankaufs des Palais durch den preußischen König Friedrich Wilhelm III. abgeschlossen wurde.

À la suite du programme ERC *OwnReality. À chacun son réel. La notion de réel dans les arts plastiques en France, RFA, RDA et Pologne entre 1960 et 1989*, dont elle a assuré la direction, Mathilde Arnoux a concentré ses recherches sur la seconde moitié du XX^e siècle et en particulier sur un projet intitulé *Pour une histoire des relations artistiques entre l'Est et l'Ouest pendant la guerre froide*. Elle a présenté les résultats du projet *OwnReality* dans différents ateliers et séminaires. Membre de l'unité de recherche interdisciplinaire HAR (Histoire des Arts et des Représentations) de l'Université Paris Nanterre ainsi que du réseau de recherche PRISME (Université Rennes 2), elle fait en outre partie du conseil scientifique du programme de recherche sur la Biennale de Paris (INHA) et du comité de rédaction de la revue *Critique d'art* (Rennes) ; à ce titre, elle représente régulièrement le DFK Paris auprès de diverses institutions françaises. Désormais habilitée à diriger des recherches, elle assure aussi la direction de thèses (actuellement à l'Université Paris Nanterre).

Le projet de recherche ACA-RES, *Les académies d'art et leurs réseaux dans la France préindustrielle*, portant sur les nombreuses fondations d'institutions de ce type particulièrement entre le milieu du XVIII^e siècle et la Révolution française, fait partie d'un Laboratoire d'excellence de l'Université Toulouse – Jean Jaurès. Dirigé au sein du DFK Paris par Markus Castor, il se situe dans le prolongement des recherches accomplies sur les *Conférences de l'Académie royale de peinture et de sculpture* et s'inscrit dans l'étude de l'art français sous l'Ancien Régime, ancrée au DFK Paris depuis l'origine. Dans le cadre de ce projet a eu lieu, les 9 et 10 novembre 2017, une rencontre intitulée *Académies d'art et mondes sociaux (1740–1805). Mobilité des artistes, dynamique des institutions : dessiner la cartographie des échanges*.

L'étude scientifique de l'architecture et des intérieurs de l'hôtel de Beauharnais, résidence de l'ambassadeur d'Allemagne à Paris, se poursuit elle aussi, menée par Jörg Ebeling et Ulrich Leben. Lien idéal entre recherche et pratique de l'histoire de l'art, ce chantier inclut la direction des travaux de restauration de l'ambassade. Un temps fort de l'année 2017/2018 a été la restauration de la salle à manger, achevée juste à temps pour la célébration du 200^e anniversaire de l'acquisition du bâtiment par le roi de Prusse, Frédéric Guillaume III.

Das Forschungsprojekt von Déborah Laks *La mémoire des ruines : matière et traces du passé dans l'art de l'après-guerre à aujourd'hui* ist als diachrone und komparatistische Studie ausgerichtet. Anhand dreier Untersuchungszeiträume – die Nachkriegszeit, die 1960er- und 1970er-Jahre sowie die Gegenwart – widmet es sich dem erinnerungsstiftenden Potential von Objekten und Materialien. Als Bruchstücke der Realität und des Alltäglichen erneuern sie die ikonografische Lesart von Kunstwerken, da sie sowohl auf den Gegenstand als solchen als auch auf damit verknüpfte Erinnerungen verweisen. Im Rahmen dieser Forschungen arbeitet Déborah Laks aktuell an einer Ausgabe der Texte Daniel Spoerri auf Französisch. Im Herbst 2018 fand ein von ihr geleitetes, dem Künstler gewidmetes Kolloquium am DFK Paris statt.

Nele Putz widmete sich dem transmedialen und -kulturellen Austausch des Porträtfotografen Alvin Langdon Coburn (1882–1966). Im Zentrum stand dabei das von Coburn 1913 publizierte Fotokompandium mit dem Titel *Men of Mark*, das eine Geistesgeschichte der Jahrhundertwende anhand von Porträts der intellektuellen Elite zeichnet. Begleitet von autobiografischen Texten des Fotografen werden individuelle Aufnahmen von namhaften Geistesgrößen wie Auguste Rodin, Henry James, Henri Matisse oder auch Theodore Roosevelt zu einem neuen Genre des ›intellektuellen Porträts‹ verwoben, das in Wechselbeziehung mit dem zeitgleich aufkommenden journalistischen Phänomen des Feuilleton-Porträts steht. Darüber hinaus verfolgte sie ein Projekt zur Modesoziologie und Kostümgeschichte, insbesondere zu Strategien der Nationalisierung und Internationalisierung von Mode im 19. Jahrhundert.

Eine äußerst erfreuliche Entwicklung hat das Projekt *Mapping Paris* genommen, das nun unter dem Titel *Le Quartier Richelieu* in Partnerschaft mit der Bibliothèque nationale de France (BnF), dem INHA, der École Nationale des Chartes (ENC) und dem Centre André Chastel ausgehend von historischen Stadtplänen unser Viertel untersuchen soll. Mit Isabella di Lenardo, die an der École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL) das Projekt *Venice Time Machine* mitentwickelt hat, konnte eine Mitarbeiterin gewonnen werden, die das Projekt sowohl inhaltlich wie auch technisch ganz entscheidend voranbringt. Ein gemeinsames Seminar begleitet das Projekt.

Eine deutsch-französische Forschergruppe bestehend aus Wissenschaftler/-innen des Centre de Recherche du Château de Versailles (CRCV), der Université de Reims Champagne-Ardenne (URCA), der Niedersächsischen Staats- und Universitätsbibliothek Göttingen (SUB Göttingen) und des DFK Paris bearbeitet das Projekt *Kunst und Architektur in Paris und Versailles im Spiegel deutscher Reiseberichte des Barock*. Das ANR/DFG-Projekt wird am DFK Paris von Thorsten Wübbena geleitet. Mitarbeiterin ist Marion Müller.

Le projet de recherche de Déborah Laks *La mémoire des ruines : matière et traces du passé dans l'art de l'après-guerre à aujourd'hui* est conçu comme diachronique et comparatif. S'intéressant à trois périodes – l'après-guerre, les années 1960 et 1970 et le présent –, cette étude est consacrée au potentiel de mémoire que recèlent objets et matériaux. Bribes de la réalité et du quotidien, ceux-ci appellent à renouveler la lecture iconographique des œuvres d'art, car ils renvoient aussi bien à l'objet en lui-même qu'à des souvenirs qui y sont rattachés. Déborah Laks prépare dans le cadre de ces recherches une publication en français des écrits de Daniel Spoerri. Un colloque consacré à cet artiste s'est tenu sous sa direction à l'automne 2018.

Nele Putz s'est intéressée pour sa part à l'échange transmédiatique et transculturel du photographe portraitiste Alvin Langdon Coburn (1882–1966). Son travail est axé sur le recueil publié par ce dernier en 1913 sous le titre *Men of Mark*, qui esquisse une histoire culturelle du tournant du siècle à partir de portraits de l'élite intellectuelle. Accompagnées de textes autobiographiques du photographe, les prises de vues individuelles de personnages illustres – tels Auguste Rodin, Henry James, Henri Matisse ou Theodore Roosevelt – créent un nouveau genre, celui du « portrait intellectuel », qui se trouve en relation avec le portrait journalistique, un phénomène apparu à la même époque. Nele Putz a par ailleurs poursuivi un projet sur la sociologie de la mode et l'histoire du costume, en particulier à propos des stratégies de nationalisation et d'internationalisation de la mode au XIX^e siècle.

Le projet *Mapping Paris* a connu une évolution particulièrement heureuse : sous le nouveau titre *Le quartier Richelieu* et désormais en partenariat avec la Bibliothèque nationale de France, l'INHA, l'École nationale des chartes et le Centre André Chastel, il a pour but l'étude de notre quartier à partir de plans historiques. Isabella di Lenardo a rejoint notre équipe : ayant contribué à l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL) au développement du projet *Venice Time Machine*, elle apporte une contribution décisive tant du point de vue du contenu que pour les questions techniques. Ce projet s'accompagne d'un séminaire commun.

Un groupe de recherche franco-allemand composé de scientifiques du Centre de recherche du château de Versailles (CRCV), de l'Université de Reims Champagne-Ardenne, de la Niedersächsische Staats- und Universitätsbibliothek Göttingen (SUB Göttingen) et du DFK Paris se consacre au projet *Art et architecture à Paris et Versailles dans les récits de voyageurs allemands à l'époque baroque*. Financé par l'ANR/DFG, il est dirigé au DFK Paris par Thorsten Wübbena, assisté par Marion Müller.

Elke Seibert konnte zum 31. Dezember 2017 ihr DFG-Projekt *Travel in Time and Space* erfolgreich abschließen. In Vorbereitung sind zwei Publikationen, in denen sie Ergebnisse ihrer Forschungen zu der Frage, wie prähistorische Felsbildkunst von 1930 bis 1960 die Genese von Gegenwartskunst in Paris und New York beeinflusst hat, der Fachöffentlichkeit zugänglich machen wird.

Die erste Phase des am Warburg Institute in London angesiedelten und vom BMBF finanzierten Forschungsprojekts *Bilderfahrzeuge. Aby Warburg's Legacy and the Future of Iconology*, das am DFK Paris in der Person von Victor Claass vertreten war, wurde zum 31. August 2018 abgeschlossen.

Das DFK Paris engagiert sich weiterhin innerhalb der Association of Research Institutes in the History of Art (RIHA). Das Treffen im Oktober 2017 am Zentralinstitut für Kunstgeschichte (ZI) in München bot unter anderem die Möglichkeit, sich über Open-Access-Politik und Bildrechte auszutauschen.

Jahresthema

Die Kunst des Ancien Régime – Zentren, Akteure, Objekte

Mit dem Jahresthema 2017/18 widmete sich das DFK Paris einem klassischen Thema der Kunstgeschichte und knüpfte an Forschungsfragen an, die seine Arbeit von Beginn an geprägt haben. Ziel der aus Doktorand/-innen und Postdocs bestehenden Forschergruppe, die von Thomas Kirchner und Sophie Raux geleitet wurde, war es, die Kunst des Ancien Régime in ihrer Vielfalt zu erforschen, deren Diversität mit der Betonung regionaler Ausprägungen nur unzureichend beschrieben ist. Dabei wurde dezidiert nicht nur Paris in den Blick genommen, das sich erst allmählich als bedeutendster Standort herauskristallisierte, ohne dass die anderen Zentren darüber aber ihre Bedeutung völlig verloren und zur Peripherie degradiert wurden. Neben der geografischen Verortung der Kunst und der Einbindung in einen lokalen wie transregionalen Kontext wurde auch deren soziale und politische Dimension berücksichtigt. Das Verhältnis von städtischer und höfischer Kunst musste nicht nur für Paris ausgelotet werden. Konfessionelle Gesichtspunkte spielten über die religiösen Auseinandersetzungen, die in den Religionskriegen gipfelten, und die Gegenreformation hinaus auch noch während des aufgeklärten 18. Jahrhunderts eine wichtige Rolle. Die Epoche stellte zahlreiche weitere methodische Herausforderungen. Die Mobilität von Künstlern, Kunstwerken und künstlerischen und kunsttheoretischen Konzepten erlaubte es nicht, von statischen Modellen auszugehen. Auch galt es, die Beziehungen der unterschiedlichen künstlerischen Gattungen und Medien zu reflektieren sowie das Verhältnis von *high and low*, von vermeintlicher Hochkunst, wie

Elke Seibert a pu clore avec succès son projet DFG *Travel in Time and Space*, dont le terme était le 31 décembre 2017. Deux publications sont en préparation, qui présenteront au public scientifique les résultats des recherches concernant l'influence de l'art pariétal préhistorique sur la genèse de l'art contemporain à Paris et New York entre 1930 et 1960.

La première phase du projet de recherche *Bilderfahrzeuge. Aby Warburg's Legacy and the Future of Iconology*, rattaché au Warburg Institute de Londres, financé par le ministère allemand de l'Enseignement et de la Recherche et représenté au DFK Paris par Victor Claass, s'est achevée le 31 août 2018.

Le DFK Paris continue à s'investir dans l'Association of Research Institutes in the History of Art (RIHA). La rencontre organisée en 2017 au Zentralinstitut für Kunstgeschichte (ZI) à Munich a permis, entre autres, un échange de points de vue sur la politique du libre accès et les droits iconographiques.

Sujet annuel

L'art de l'Ancien Régime – centres, acteurs, objets

Le sujet annuel 2017/2018 est un thème classique de l'histoire de l'art qui renoue avec une question ayant marqué, depuis le début, les travaux de recherche du DFK Paris. L'objectif du groupe de recherche composé de doctorants et postdoctorants et dirigé par Thomas Kirchner et Sophie Raux était d'examiner l'art de l'Ancien Régime dans toute sa variété – car en souligner les caractéristiques régionales ne suffit pas à décrire sa diversité. Il ne pouvait donc s'agir de prendre Paris comme unique terrain d'observation, car la capitale n'est devenue que progressivement le site le plus important, sans pour autant faire perdre toute influence aux autres centres ni les reléguer à un statut périphérique. Outre la situation géographique de l'art et sa remise en contexte à l'échelle locale et transrégionale, sa dimension sociale et politique fut aussi prise en compte. La question des relations entre l'art de la ville et celui de la cour ne concerne pas seulement Paris. Au-delà des conflits religieux ayant déchaîné les guerres de religion et abouti à la Contre-Réforme, les aspects confessionnels ont encore joué un rôle important au XVIII^e siècle, celui des Lumières. L'époque pose de nombreux défis de méthode. La mobilité des artistes, des œuvres d'art et des concepts artistiques et théoriques ne permet pas de se cantonner à des modèles statiques. Il s'agissait aussi de mener une réflexion sur les relations entre les différents genres et médias artistiques, ainsi qu'à propos des rapports entre *high and low*, entre le prétendu grand art, en particulier tel qu'il fut revendiqué à partir du milieu du XVII^e siècle par l'Académie des beaux-arts de Paris, et les productions iconographiques populaires.

sie ab der Mitte des 17. Jahrhunderts insbesondere von der Pariser Kunstakademie für sich in Anspruch genommen wurde, und populärer Bildproduktion.

Ein Arbeitsaufenthalt in der Fondation Hartung-Bergman in Antibes stellte auch dieses Jahr wieder einen Höhepunkt dar und hatte zum Ziel, die Projekte der Stipendiat/-innen mit den Direktor/-innen des Jahresthemas zu diskutieren. Es folgten zahlreiche gemeinsame Aktivitäten, Workshops, Exkursionen, Ateliers de Lectures und eine Serie von Vorträgen zu einzelnen Aspekten des Jahresthemas. Der abschließende Jahreskongress war schließlich dem Thema *Die Kunst des Ancien Régime jenseits des Kanons* gewidmet. Neben den Stipendien im Rahmen des Jahresthemas vergab das DFK Paris auch dieses Jahr wieder einige freie Stipendien.

Akademien

Als ein ideales Format, um in einen Dialog mit Wissenschaftler/-innen anderer Kontinente zu treten, bieten sich die Akademien an, die nun auch am DFK Paris eine wichtige Rolle spielen. Sie erlauben es, insbesondere auf der Ebene des Nachwuchses Vertreter/-innen unterschiedlichster Kulturen in ein Gespräch zu bringen. In ihnen können in idealer Form Methoden und Fragestellungen vermittelt werden, die die Forschung in anderen Kontinenten leiten; auch bieten sie den Nachwuchswissenschaftler/-innen die Möglichkeit, sich in ein internationales Netzwerk einzubringen, das ihnen für ihre berufliche Karriere äußerst hilfreich sein kann.

Das am DFK Paris von Lena Bader und Thomas Kirchner entwickelte Modell der *Transregionalen Akademie zur lateinamerikanischen Kunst* soll die künstlerischen Beziehungen zwischen den lateinamerikanischen Ländern und Europa, aber auch zwischen Lateinamerika und anderen Kulturregionen der Welt, sowie ihre institutionellen Rahmenbedingungen in den Blick nehmen. Anstelle linearer Erklärungsmuster von Einflüssen und Rezeptionen zwischen den Kontinenten gilt es, die Verbindungen innerhalb Lateinamerikas sowie transnationale und transregionale Vernetzungen zu betrachten. Die stärkere Betonung des lateinamerikanischen Anteils erlaubt es, die von der Forschung im Allgemeinen vorgenommene Trennung von ›colonial‹ und ›postcolonial‹ zurückzustellen und in einem höheren Maße nach Kontinuitäten zu fragen. Frankreich und Deutschland bieten sich als Partnerländer in diesem Projekt an, waren sie doch die wichtigsten europäischen Bezugspunkte für die lateinamerikanischen Länder. Das Projekt ist von der Idee geleitet, ein interkontinentales Netzwerk aufzubauen, das die Erforschung der Wechselbeziehungen zwischen Lateinamerika und Frankreich sowie Deutschland verfolgen soll.

Le séjour de travail à la fondation Hartung-Bergman d'Antibes a encore été un grand moment cette année, permettant aux boursiers de discuter de leurs projets avec les directeurs du sujet annuel. De nombreuses activités communes ont été suivies : workshops, excursions, ateliers de lecture, cycle de conférences sur les divers aspects du thème. Le congrès annuel de clôture a eu pour titre *L'art de l'Ancien Régime : sortir du rang*. Le DFK Paris a par ailleurs de nouveau attribué cette année un certain nombre de bourses libres, en sus de celles qui entraient dans le cadre du sujet annuel.

Académies temporaires

Format idéal pour amorcer le dialogue avec des scientifiques d'autres continents, désormais les académies jouent également un rôle important au DFK Paris. Elles favorisent l'échange entre représentants de cultures diverses, en particulier pour les jeunes chercheurs, permettent d'approcher les méthodes et les questionnements qui orientent la recherche sur d'autres continents et donnent aux jeunes scientifiques la possibilité de s'intégrer à un réseau international qui leur sera d'une grande utilité dans leur carrière professionnelle.

Le modèle des académies transrégionales sur l'art latino-américain développé au DFK Paris par Lena Bader et Thomas Kirchner entend considérer les relations artistiques des pays latino-américains avec l'Europe, mais aussi avec d'autres aires culturelles du monde, ainsi que leurs cadres institutionnels. Plutôt que de s'en tenir aux modes d'explication linéaires des notions d'influence et de réception entre les continents, il convient désormais d'examiner les liens existant à l'intérieur même de l'Amérique latine, tout comme le développement de réseaux transrégionaux et transnationaux. Souligner de manière plus marquée l'apport latino-américain permet d'échapper à la division généralement opérée par les chercheurs entre « colonial » et « post-colonial », et de rechercher davantage les continuités. L'Allemagne et la France sont tout indiquées comme partenaires de ce projet, puisqu'elles ont longtemps été les principales références européennes des pays latino-américains. L'idée directrice du projet est de constituer un réseau intercontinental permettant l'étude des interactions entre l'Amérique latine, la France et l'Allemagne.

Nach einer ersten *Transregionalen Akademie* in São Paulo zu dem Thema *Modernisms. Concepts, Contexts, and Circulation* fand die 2. *Transregionale Akademie zur lateinamerikanischen Kunst* vom 30. September bis 8. Oktober 2017 zu dem Thema *Mobility. Objects, Materials, Concepts, Actors* an der Universidad Nacional de Tres de Febrero (UNTREF) und dem Museo de la Universidad Nacional de Tres de Febrero (MUNTREF) in Buenos Aires statt. Sie wurde gemeinsam mit dem Programm *Art Histories and Artistic Practices* des Forums Transregionale Studien durchgeführt und von der Terra Foundation for American Art unterstützt.

Die 3. *Transregionale Akademie zur lateinamerikanischen Kunst* wird vom 26. Oktober bis 3. November 2019 gemeinsam mit dem Instituto de Investigaciones Estéticas der Universidad Nacional Autónoma de México (UNAM) in Mexico City organisiert. Partner ist wiederum das Forum Transregionale Studien, eine Unterstützung erfährt die Akademie auch in diesem Jahr durch die Terra Foundation for American Art.

Die zweite Frühjahrsakademie für chinesische Nachwuchswissenschaftler/-innen wird vom 13. bis 31. Mai 2019 zu dem Thema *Arts, Power, and Politics* in Paris stattfinden. Sie wird von der Getty Foundation im Rahmen der Initiative *Connecting Art Histories* gefördert.

Nachwuchsförderung

Die Förderung und Ausbildung des internationalen Nachwuchses gehört zu den Kernaufgaben des DFK Paris. Der Leitgedanke besteht in der Überzeugung, dass bereits im Studium wichtige Weichen für die berufliche Entwicklung und die Karriere gestellt werden können. Die internationale Vernetzung und der Aufbau von persönlichen Beziehungen und Kontakten sind heute entscheidender denn je. Vor diesem Hintergrund unterhält das DFK Paris seit vielen Jahren ein sehr dynamisches Praktikumsprogramm, mit dem zwischen 15 und 20 Praktikant/-innen pro Jahr im Rahmen eines dreimonatigen Aufenthalts ausgebildet werden. Um unser Praktikumsprogramm noch attraktiver zu gestalten, wurden die bisherigen dreimonatigen Praktika durch sechsmonatige Vollzeitpraktika ersetzt. Diese lassen sich besser in das Studium einfügen, auch kann mit der längeren Verweildauer besser auf die Bedürfnisse der Praktikant/-innen eingegangen werden.

Après une première académie transrégionale consacrée à São Paulo aux *Modernisms. Concepts, Contexts, and Circulation*, la deuxième académie transrégionale consacrée à l'art latino-américain s'est tenue à Buenos Aires du 30 septembre au 8 octobre 2017, à la Universidad Nacional de Tres de Febrero (UNTREF) et au Museo de la Universidad Nacional de Tres de Febrero (MUNTREF). Ayant pour thème *Mobility. Objects, Materials, Concepts, Actors*, elle a été organisée en coopération avec le programme *Art Histories and Artistic Practices* du Forum Transregionale Studien et a bénéficié du soutien de la Terra Foundation for American Art.

La troisième académie transrégionale dédiée à l'art latino-américain sera organisée à Mexico du 26 octobre au 3 novembre 2019 en collaboration avec l'Instituto de Investigaciones Estéticas de la Universidad Nacional Autónoma de México (UNAM). Le Forum Transregionale Studien en sera une fois encore partenaire et elle bénéficiera à nouveau du soutien de la Terra Foundation for American Art.

Le deuxième séminaire de printemps pour jeunes chercheurs chinois en histoire de l'art aura lieu du 13 au 31 mai 2019 à Paris. Subventionné par la Getty Foundation dans le cadre de l'initiative *Connecting Art Histories*, il aura pour thème *Arts, Power, and Politics*.

Jeunes chercheurs

Le soutien et la formation des jeunes chercheurs et chercheuses fait partie des grandes missions du DFK Paris. L'idée directrice repose sur la conviction que des choix importants pour le développement professionnel et la carrière peuvent être faits dès le moment des études. Aujourd'hui plus que jamais, un réseau international et l'établissement de relations et de contacts personnels sont essentiels. C'est dans cette perspective que le DFK Paris entretient un programme de stages très dynamique au cours desquels 15 à 20 participants ont été formés chaque année durant trois mois. Pour rendre notre programme encore plus attractif, ces stages sont désormais remplacés par des formations de six mois à plein temps, ce qui facilite leur intégration dans un cursus universitaire, un séjour plus long permettant en outre de mieux répondre aux besoins des stagiaires.

Das DFK Paris bietet darüber hinaus seit vielen Jahren Studienkurse für fortgeschrittene Studierende und Doktorand/-innen an und setzt hierbei auf eine enge Zusammenarbeit mit französischen Museen, Universitäten und anderen Einrichtungen. So wurde im Frühjahr 2018 in Kooperation mit der École du Louvre zum zweiten Mal das Forschungsatelier *Questions de techniques en histoire de l'art* angeboten.

Einer unserer wichtigsten Partner ist die Deutsch-Französische Hochschule (DFH), die im Rahmen ihres Programms »Netzwerkförderung« seit nunmehr neun Jahren neben anderen Veranstaltungen auch den sogenannten »Herbstkurs« fördert, eine *Einführung in die Wissenschaftssprache Französisch und in die Forschungspraxis in Frankreich für Kunsthistoriker/-innen und Historiker/-innen*. Dieses Format, das in Zusammenarbeit mit dem Deutschen Historischen Institut Paris (DHIP) ausgeschrieben wird, richtet sich vornehmlich an Doktorand/-innen und bereits im Beruf stehende Wissenschaftler/-innen, die ihre Frankreichkompetenz stärken wollen.

Im Herzen der Nachwuchsförderung des DFK Paris steht bekanntlich das oben bereits ausführlich beschriebene Jahresthema. Darüber hinaus wurde das Stipendienprogramm des DFK Paris im Berichtsjahr einer umfassenden Neustrukturierung unterzogen. Eine kritische Befragung der eigenen Förderinstrumente und Maßnahmen verstehen wir als unsere kontinuierliche Aufgabe, um auch in der Zukunft weiterhin optimal auf die Anforderungen und Bedürfnisse junger Akademiker/-innen aus Deutschland und dem internationalen Umfeld eingehen zu können. Hierbei hat sich insbesondere die Attraktivität des Angebots von Forschungsstipendien mit einer Dauer von einem bis drei Monaten herausgestellt. Zusätzlich zu den im Kontext des Jahresthemas vergebenen Stipendien werden daher künftig vermehrt auch kürzere Aufenthalte ermöglicht.

Aktuell entwickelt das DFK Paris neue Formate der Nachwuchsförderung, um den Anforderungen der jungen Wissenschaftler/-innen noch besser gerecht werden zu können. Ein erstes Ergebnis ist ein gemeinsam mit der Bibliotheca Hertziana vergebenes *Paris × Rome Fellowship*, das die Möglichkeit bietet, jeweils drei Monate in den beiden Metropolen zu forschen. Mit dem Stipendium sollen insbesondere Forscher/-innen unterstützt werden, die transregionale oder transnationale Forschungsfragen verfolgen.

Le DFK Paris propose également, depuis de nombreuses années, des cours destinés aux étudiants avancés et aux doctorants et mise pour cela sur une étroite collaboration avec des musées, des universités et d'autres institutions en France. Un atelier de recherche intitulé *Questions de techniques en histoire de l'art* a ainsi été organisé pour la deuxième fois au printemps 2018 en coopération avec l'École du Louvre.

Un de nos partenaires les plus importants est l'Université franco-allemande (DFH), qui dans le cadre de son programme de mise en réseau soutient entre autres manifestations, depuis neuf ans désormais, un « cours d'automne » consacré à *l'Introduction au français scientifique et à la pratique de la recherche en France pour jeunes historiens et historiens de l'art*. Proposé en collaboration avec l'Institut historique allemand de Paris, il s'adresse avant tout aux doctorants et aux scientifiques déjà professionnels désireux d'améliorer leurs compétences relativement à la France.

Le sujet annuel évoqué plus haut est bien sûr un élément essentiel du soutien du DFK Paris aux jeunes chercheurs. Le programme des bourses a par ailleurs bénéficié d'une restructuration en profondeur cette année. Garder un œil critique sur nos instruments et initiatives de soutien est pour nous une tâche continuelle, dans l'objectif de continuer à répondre de manière optimale aux demandes et aux besoins des jeunes universitaires en Allemagne et dans un environnement international. Nous avons constaté à ce propos l'attrait de notre offre de bourses d'une durée de un à trois mois. Davantage de séjours plus courts seront donc rendus possibles à l'avenir, en sus des bourses attribuées dans le cadre du sujet annuel.

Le DFK Paris développe actuellement de nouvelles formes de soutien afin de pouvoir mieux tenir compte encore des besoins des jeunes scientifiques. Premier résultat en ce sens, un *Paris × Rome Fellowship* attribué en partenariat avec la Bibliotheca Hertziana offre la possibilité d'un séjour de recherche de trois mois dans chacune des deux métropoles. Cette bourse a pour vocation d'aider des chercheurs s'intéressant à la question des relations transnationales ou entre aires culturelles.

Bibliothek

2017 sind die Nutzungszahlen der Bibliothek weiterhin gestiegen, ein schönes Zeichen, dass die Sammlungen und Serviceangebote im Hôtel Lully in der Pariser Wissenschaftscommunity gut angenommen werden. Die Bibliothek wächst im Bereich ihrer Kernthemen – deutsche Kunst und Kulturgeschichte – und baut seit der Ankunft von Philippe Cordez ihre Bestände zum Mittelalter sukzessive aus. So wurde ein Teil der Privatbibliothek von Willibald Sauerländer (1924–2018), der ein Wegbegleiter des DFK Paris seit seiner Einrichtung gewesen ist, dem Forum gestiftet. Mit der Schenkung und dem teilweisen Erwerb der Bibliothek von Peter Feist wird in Zukunft auch die Kunstgeschichtsschreibung der DDR hervorragend vertreten sein.

Die enge Verflechtung von Bibliothek und institutseigener Forschung zeigt sich an der Sonderausstellung zum Thema *Kunstraub, Kunsthandel, Kunstschutz, Kunstgeschichte – Literatur & Forschung über die Zeit der Occupation (1940–1944) am DFK Paris*, die in Folge der am 30. November und 1. Dezember 2017 gemeinsam vom Deutschen Zentrum Kulturgutverluste, der TU Berlin und dem DFK Paris organisierten großen Fachtagung *Raub & Handel. Der französische Kunstmarkt unter deutscher Besatzung (1940–1944)* eingerichtet wurde. Verschiedene Aspekte der Zeit der deutschen Besatzung werden aktuell am DFK Paris erforscht (DFK-Projekt *Zwischen Kunst, Wissenschaft und Besatzungspolitik – Die kunsthistorische Forschungsstätte Paris (1942–1944)*); aktuelle Provenienzforschung am DFK-Projekt *Wissenschaftliche Bearbeitung des Palais Beauharnais*; das von INHA und TU Berlin initiierte Forschungsprojekt *Répertoire des acteurs du marché de l'art en France sous l'occupation allemande (1940–1945) (RAMA)*, mit dem das DFK Paris assoziiert ist).

Jörg Ebeling stellte die Bibliothek und ihre Sonderausstellung zum Thema *Kunstraub, Kunsthandel, Kunstschutz, Kunstgeschichte – Literatur & Forschung über die Zeit der Occupation (1940–1944) am DFK Paris* auf dem Blog der Bibliothek des INHA unter dem Titel *Une bibliothèque au service de l'histoire de l'art* vor. Außerdem präsentierte er die Bibliothek in der *Revue trimestrielle de l'Agence bibliographique de l'enseignement supérieur « Arabesques »* (n° 90/Juli–August–September 2018) unter dem Stichwort »Dossier : Rayonnements interculturels – Bibliothèques étrangères en France«.

Ein Beleg für die internationale Verflechtung und Bekanntheit der Bibliothek ist der Besuch amerikanischer Kolleg/-innen von der Art Libraries Society of North America (ARLIS) im Rahmen ihrer *ARLIS Paris Study Tour* am 12. Juni 2017.

Bibliothèque

Le nombre des utilisateurs de la bibliothèque a continué de croître en 2017, signe encourageant du fait que les collections et offres de services au sein de l'hôtel Lully correspondent aux attentes de la communauté scientifique parisienne. Le nombre d'ouvrages relevant des thèmes essentiels du DFK Paris – art et histoire culturelle de l'Allemagne – augmente et le corpus médiéval se voit progressivement renforcé depuis l'arrivée de Philippe Cordez. Une partie de la bibliothèque privée de Willibald Sauerländer (1924–2018), un compagnon de route de notre institut depuis sa fondation, a ainsi été offerte au DFK Paris. Grâce à la donation et à l'acquisition partielle de la bibliothèque de Peter Feist, l'historiographie de l'art de la RDA sera également bien représentée à l'avenir.

L'étroite interaction entre la bibliothèque et la recherche propre à l'institut apparaît dans l'exposition de livres intitulée *Spoliation artistique, commerce de l'art, Kunstschutz et histoire de l'art – ressources bibliographiques et recherches sur la période de l'Occupation (1940–1944) au DFK Paris*. Celle-ci a été réalisée à la suite du colloque coorganisé par le Deutsches Zentrum Kulturgutverluste, la TU Berlin et le Centre allemand d'histoire de l'art Paris qui s'est tenu au DFK Paris du 30 novembre au 1^{er} décembre 2017 sous le titre *Spoliation et trafic. Le marché de l'art français sous l'occupation allemande (1940–1944)*. Différents aspects de l'Occupation font l'objet de recherches actuelles au DFK Paris, avec le projet *Entre art, science et politique d'occupation – la Kunsthistorische Forschungsstätte Paris (1942–1944)* à propos de ce qui fut le premier institut allemand d'histoire de l'art en France, les recherches de provenance dans le cadre de *l'Étude scientifique de l'hôtel de Beauharnais*, et le projet de *Répertoire des acteurs du marché de l'art en France sous l'occupation allemande (1940–1945) (RAMA)* initiées par l'INHA et la TU Berlin, auxquelles le DFK Paris est associé.

Jörg Ebeling a présenté la bibliothèque et son exposition de livres sur le blog de la bibliothèque de l'INHA sous le titre *Une bibliothèque au service de l'histoire de l'art*. Il a en outre publié un compte rendu à propos de notre bibliothèque dans la *Revue trimestrielle de l'agence bibliographique de l'enseignement supérieur « Arabesques »* (n° 90/juillet–août–septembre 2018) dans un dossier intitulé « Rayonnements interculturels – Bibliothèques étrangères en France ».

La visite de collègues américains de l'ARLIS (Art Libraries Society of North America) dans le cadre de leur *ARLIS Paris Study Tour*, le 12 juin 2017, est un signe des relations qu'entretient notre bibliothèque au niveau international et de sa notoriété.

Gleichermaßen engagiert im *kubikat-Verbund* wie auch in der Arbeitsgemeinschaft der Bibliotheken der Max Weber Stiftung (MWS) gestaltet unsere Bibliothek zukunftsweisend auch den Weg der digitalen Medien mit und bietet ihren Nutzer/-innen vermehrt E-Books und E-Zeitschriften an.

Digital Humanities

Die Abteilung Digital Humanities (DH) hatte zunächst mit einem strukturellen Umbau zu tun, der als Folge des Wegfalls der bis dato integrierten Softwareentwicklung vorzunehmen war. Als Ergebnis ist festzuhalten, dass durch diese Neuaufstellung zwar eine Kompetenzsäule abhandenkam, zugleich aber durch eine Schärfung der Prozessabläufe (intern, extern) vollständig kompensiert werden konnte. Schwerpunkte der Arbeit der Abteilung am DFK Paris während des Berichtszeitraumes waren Beratungs- und Projektmanagementaufgaben in Verbundprojekten, die Sichtbar- und Verfügbarmachung der Vorhaben, Daten und des entstandenen Codes sowie die Beteiligung an Gremienarbeit innerhalb der MWS und in Arbeitskreisen der Fachcommunity.

So wurde u. a. die Fertigstellung des Online-Katalogs der historischen Sammlungen des Palais Beauharnais begleitet, die Arbeit am DFG/ANR-Projekt *ARCHITRAVE – Kunst und Architektur in Paris und Versailles im Spiegel deutscher Reiseberichte des Barock* fortgesetzt und zum Thema der automatisierten Erkennung von Namen in Texten ein neues Vorhaben am Beispiel der Zeitschrift *Das Neue Frankfurt* gemeinsam mit der Universitätsbibliothek Heidelberg, dem Kunstgeschichtlichen Institut der Goethe-Universität Frankfurt und dem Institut für Digital Humanities Köln begonnen.

Die Weiterentwicklung und der Einsatz des freien Datenbanksystems *ConedaKOR* war auch im vergangenen Jahr wieder ein Kernthema der Abteilung DH. Mit dem Projekt *Wikidata × ConedaKOR* wurde ein konkretes Angebot für Endanwender/-innen geschaffen, um die beiden Systeme fruchtbar in Verbindung zu bringen. Dieses Vorgehen konnte dann auch im Rahmen des Workshops *Wikidata: Nutzungsmöglichkeiten und Anwendungsbeispiele für den Bereich Digital Cultural Heritage* auf der Jahrestagung 2018 des Verbandes Digital Humanities im deutschsprachigen Raum vorgestellt werden.

Diese und weitere Tätigkeiten wurden auch in der Ringvorlesung des Masterstudiengangs Digitale Methodik in den Geistes- und Kulturwissenschaften (Mainz), dem DH-Kolloquium an der Universität Köln und dem Methodenworkshop des Sonderforschungsbereichs 980 *Episteme in Bewegung* in Darmstadt präsentiert.

Notre bibliothèque s'engage également pour le réseau *kubikat* et dans le groupe de travail des bibliothèques de la fondation Max Weber, participant ainsi pour l'avenir à la transition vers les supports numériques, et proposant à ses utilisateurs davantage de livres et périodiques électroniques.

Humanités numériques

Le département humanités numériques a d'abord été confronté à une restructuration, les compétences de développement de logiciels n'y étant plus représentées. Mais si cette évolution lui a fait perdre un pilier, la perte a été entièrement compensée par l'amélioration des processus, internes et externes, dans le cadre de ce redéploiement. L'essentiel du travail de ce département du DFK Paris durant la période 2017–2018 a consisté en tâches de conseil et de management de projets en collaboration, en visualisation et en mise à disposition des entreprises ainsi menées, des données et des codes, ainsi qu'en la participation à des groupes de travail au sein de la fondation Max Weber et de la communauté de chercheurs.

L'achèvement du catalogue en ligne des collections historiques de l'hôtel de Beauharnais a ainsi été accompagné, tandis qu'était poursuivi le projet *Art et architecture à Paris et Versailles dans les récits de voyageurs allemands à l'époque baroque (ARCHITRAVE)* financé par l'ANR/DFG, et qu'un nouveau projet à propos de la reconnaissance automatique des noms dans les textes était entrepris en partenariat avec l'Universitätsbibliothek Heidelberg, le Kunstgeschichtliches Institut der Goethe-Universität Frankfurt am Main et l'Institut für Digital Humanities de Cologne, à l'exemple de la revue *Das Neue Frankfurt*.

La poursuite du développement et l'entretien du système libre de banques de données *ConedaKOR* ont encore été au cœur des préoccupations de ce département au cours de cette année. Le projet *Wikidata × ConedaKOR* a permis de créer un outil concret offrant à tous la possibilité de mettre en lien ces deux systèmes de manière profitable. Cette procédure a pu être présentée dans le cadre de l'atelier *Wikidata : possibilités d'utilisation et exemples d'application pour le domaine Digital Cultural Heritage* du congrès annuel 2018 de l'association Digital Humanities im deutschsprachigen Raum.

Ces activités, et d'autres, ont été présentées dans le cadre du cycle de conférences du programme du master Méthodes numériques en sciences humaines et culturelles de la Johannes Gutenberg-Universität Mainz, au colloque Humanités numériques de l'Université Köln et à l'atelier Méthodes du programme de recherche 980 *Episteme in Bewegung* de Darmstadt.

Das neu entwickelte Schema für den Ablauf digitaler Projekte am DFK Paris konnte im Dezember 2017 auf dem MWS-Workshop *Digitalität managen* vorgestellt werden und zum gleichen Zeitpunkt konkretisierte sich die Arbeit des AK Digital Humanities (MWS) im Konzeptpapier *Bestandsaufnahme und Empfehlungen zu den Digital Humanities in der Max Weber Stiftung*.

Kooperationen mit deutschen und französischen Einrichtungen

Das DFK Paris unterhält sehr gute Beziehungen zu französischen Kolleg/-innen und Einrichtungen und wird als sehr geschätzter Partner in viele gemeinsame Forschungsprojekte und Veranstaltungen einbezogen. Freundschaftliche Beziehungen bestehen mit dem Institut National d'Histoire de l'Art (INHA), seinem Direktor Éric de Chassey und seiner Forschungsdirektorin France Nerlich, die ihren Niederschlag in mehreren gemeinsamen Projekten gefunden haben. Zahlreiche Kooperationen mit französischen, vor allem Pariser Universitäten belegen ebenfalls die äußerst gute Einbindung des DFK Paris in die französische Wissenschaftslandschaft. Ausdruck der hohen Akzeptanz des DFK Paris ist überdies die Mitgliedschaft in zwei Laboratoires d'Excellence. Seminare zur deutschen Kunst der Universität Paris Nanterre fanden erneut in unseren Räumen statt. Durch die Kodirektor/-innen der Jahresthemen werden zudem gute Beziehungen zu einzelnen Universitäten und Forschungseinrichtungen nachhaltig aufgebaut. Die elektronische Zeitschrift *Regards croisés* wird gemeinsam mit der Universität Paris 1 Panthéon-Sorbonne realisiert. Auch beteiligt sich das DFK Paris an der von der Association des Professeurs d'Archéologie et d'Histoire de l'Art des Universités (APAHAU) publizierten Fachzeitschrift *Histoire de l'Art* mit der Empfehlung eines deutschsprachigen Aufsatzes und seiner Übersetzung ins Französische für jede der zweimal jährlich erscheinenden Ausgaben.

Die Verzahnung mit französischen Einrichtungen zeigt sich ebenfalls in der Einladung des Direktors zu mehreren Promotions- und Habilitationskommissionen, auch in der Mitgliedschaft in Berufungskommissionen und in mehreren Beiräten, wobei diejenige im Beirat des Institut National d'Histoire de l'Art (INHA) von besonderer Bedeutung ist. Die Einbindung der Kolleg/-innen des DFK Paris in französische und deutsche universitäre Einrichtungen manifestiert sich zudem immer wieder in der Einladung, sich in die Lehre einzubringen.

Die enge Verbindung mit dem Gastland wird zudem darin sichtbar, dass das Institut National d'Histoire de l'Art (INHA) auch in diesem Jahr dem DFK Paris eine Carte Blanche bei dem Festival de l'Histoire de l'Art gab, das in Fontainebleau vom 1. bis 3. Juni

Le nouveau processus adopté pour la mise en œuvre des projets numériques au DFK Paris a pu être montré en décembre 2017 à l'atelier de la fondation Max Weber *Manager le numérique*, alors que la mission du groupe de travail Humanités numériques de la fondation Max Weber se concrétisait dans un document intitulé *Bilan et conseils pour les humanités numériques à la fondation Max Weber*.

Coopérations avec des institutions allemandes et françaises

Le DFK Paris, qui entretient d'excellentes relations avec nombre d'institutions et de collègues français, est un partenaire très apprécié pour des projets de recherche et des manifestations. Les liens amicaux avec l'Institut national d'histoire de l'art (INHA), son directeur Éric de Chassey et sa directrice du département des études et de la recherche, France Nerlich, ont débouché sur de multiples entreprises communes. Les nombreuses coopérations avec des universités françaises, notamment parisiennes, témoignent également de l'intégration réussie du DFK Paris dans le paysage scientifique français. Autre preuve d'un accueil très favorable, le DFK Paris est membre de deux Laboratoires d'excellence. Des séminaires sur l'art allemand de l'Université Paris Nanterre se sont à nouveau déroulés dans nos locaux. Grâce aux codirecteurs des sujets annuels, les bons rapports avec plusieurs universités et organismes de recherche ont pu être durablement renforcés. La revue électronique *Regards croisés* est réalisée en partenariat avec l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Par ailleurs, le DFK Paris participe à la revue *Histoire de l'art*, publiée par l'Association des professeurs d'archéologie et d'histoire de l'art des universités (APAHAU), en proposant un article en allemand pour chacun des numéros de cette revue semestrielle et en prenant en charge sa traduction.

La coopération avec les institutions françaises se manifeste également par la participation du directeur à plusieurs jurys de thèse et d'habilitation, ainsi que par son appartenance à des comités de sélection et à plusieurs conseils scientifiques, celui de l'Institut national d'histoire de l'art (INHA) revêtant une importance particulière. L'implication des collègues du DFK Paris dans les institutions universitaires françaises et allemandes se traduit aussi par les enseignements qui leur sont confiés.

2018 stattfand. Die Stipendiat/-innen des Jahresthemas veranstalteten im Rahmen des Festivals *Rêve* unter großer Publikumsbeteiligung ein Panel mit dem Titel *Rêve, imaginer, explorer dans l'art de l'Ancien Régime*. Hervorzuheben ist zudem die enge Verbindung mit anderen deutschen Einrichtungen vor Ort, allen voran mit dem historischen Partnerinstitut, dem Deutschen Historischen Institut Paris (DHIP), mit dem ein reger Austausch auf Forschungs- und Mitarbeitenebene stattfindet. Intensive Kontakte werden ebenfalls mit der Botschaft der Bundesrepublik Deutschland gepflegt, mit dem Goethe-Institut (GI), der Maison Heinrich Heine in der Cité Universitaire, dem Pariser Büro des DAAD und dem Deutsch-Französischen Jugendwerk (DFJW). Kontakte mit dem Centre Interdisciplinaire d'Études et de Recherches sur l'Allemagne (CIERA) sollen helfen, Deutschland als Forschungsland französischen Kunsthistoriker/-innen nahe zu bringen. Zudem vertritt der Direktor des DFK Paris in Zukunft die Bundesrepublik Deutschland im Verwaltungsrat der Fondation Hartung-Bergman.

Auch bestehen enge Beziehungen zu den beiden deutschen kunsthistorischen Forschungsinstituten in Italien, dem Kunsthistorischen Institut in Florenz – Max-Planck-Institut (KHI Florenz) und der Bibliotheca Hertziana – Max-Planck-Institut für Kunstgeschichte, zum Zentralinstitut für Kunstgeschichte (ZI) in München sowie zu zahlreichen deutschsprachigen kunsthistorischen Universitätsinstituten.

Veranstaltungen

Im Vordergrund des Programms von 2017/18 stand das Jahresthema *Die Kunst des Ancien Régime – Zentren, Akteure, Objekte*. Zahlreiche Vorträge widmeten sich einzelnen Aspekten des Themas, die Stipendiat/-innen diskutierten ihre Forschungsprojekte mit Spezialist/-innen der Epoche. Hervorzuheben ist besonders der Jahreskongress *Die Kunst des Ancien Régime jenseits des Kanons*, der vom 14. bis 15. Juni 2018 in den Räumen des DFK Paris abgehalten wurde und den Höhepunkt des Jahresthemas darstellte. Aber auch außerhalb des Jahresthemas fanden zahlreiche Veranstaltungen statt, die von der Lebendigkeit des wissenschaftlichen Lebens am DFK Paris zeugen (eine vollständige Auflistung findet sich im Veranstaltungskalender, S. 126/27).

Autre signe de la qualité des liens avec la France, l'Institut national d'histoire de l'art a de nouveau accordé au DFK Paris une carte blanche lors du Festival de l'histoire de l'art de Fontainebleau, du 1^{er} au 3 juin 2018. Cette année le thème était le *Rêve* et les boursiers du sujet annuel ont organisé dans ce cadre une table ronde intitulée *Rêve, imaginer, explorer dans l'art de l'Ancien Régime*, qui a attiré un public nombreux. Soulignons par ailleurs la coopération étroite avec d'autres institutions allemandes à Paris, en premier lieu notre partenaire historique, l'Institut historique allemand (IHA), avec lequel les échanges sont très suivis, tant sur le plan de la recherche qu'entre collaborateurs. Nous entretenons en outre des contacts réguliers avec l'ambassade de la République fédérale d'Allemagne, le Goethe-Institut, la Maison Heinrich Heine à la Cité universitaire, le bureau parisien du DAAD (Office allemand d'échanges universitaires) et l'Office franco-allemand pour la jeunesse (OFAJ). Les liens noués avec le Centre interdisciplinaire d'études et de recherches sur l'Allemagne (CIERA) devraient permettre aux historiens d'art français de découvrir l'Allemagne comme terre de recherche. Enfin, le directeur du DFK Paris représente désormais la République fédérale allemande au sein du conseil d'administration de la fondation Hartung-Bergman.

Nous avons par ailleurs des relations d'une grande qualité avec les deux instituts allemands de recherche en histoire de l'art établis en Italie, le Kunsthistorisches Institut in Florenz – Max-Planck-Institut (KHI Florenz) et la Bibliotheca Hertziana – Max-Planck-Institut für Kunstgeschichte, ainsi qu'avec le Zentralinstitut für Kunstgeschichte (ZI) de Munich et avec de nombreux départements universitaires germanophones d'histoire de l'art.

Manifestations

Le programme de l'année 2017/2018 s'est pour l'essentiel articulé autour du sujet annuel *L'art de l'Ancien Régime – centres, acteurs, objets*. De nombreuses conférences ont été consacrées aux divers aspects de la question et les boursiers ont pu débattre de leurs recherches avec des spécialistes de cette période. Le point d'orgue a été le congrès annuel intitulé *L'art de l'Ancien Régime : sortir du rang* qui s'est tenu au DFK Paris les 14 et 15 juin 2018. Mais au-delà du thème annuel, de nombreuses manifestations sont venues témoigner de la vitalité des activités de recherche au DFK Paris (une liste exhaustive figure dans le calendrier des activités, p. 126–127).

Publikationen

Die Kooperationen mit der Fondation de la Maison des Sciences de l'Homme (FMSH) und dem Deutschen Kunstverlag (DKV) wurde erfolgreich fortgesetzt. Es wurde vereinbart, dass in Zukunft alle Publikationen in Hybridform erscheinen sollen, also in gedruckter und über die Plattform *OpenEdition* in elektronischer Form. Die erste Hybridpublikation ist die zweibändige Veröffentlichung ausgewählter Passagen der Tagebücher von Harry Graf Kessler in französischer Sprache. Angestrebt wird zudem, die bisher erschienenen Bände zu retrodigitalisieren, damit auch sie elektronisch verfügbar sind.

Die neue Reihe der *Passages online* wurde für die originär elektronischen Publikationen geschaffen. Die Plattform *arthistoricum.net*, entwickelt von dem Fachinformationsdienst Kunst der Universitätsbibliothek Heidelberg, hat sich als die für die Bedürfnisse des DFK Paris optimale Publikationsplattform erwiesen. Sie überzeugt nicht nur durch ihre technischen Lösungen, sondern auch durch ihre Flexibilität und die Möglichkeit, die Gestaltung der Texte der Grafik des DFK Paris anzupassen. Die Reihe ist konzipiert für die Kongressakten des DFK Paris, wodurch die Ergebnisse der Kongresse der wissenschaftlichen Community schneller und einfacher zur Verfügung gestellt werden können. Eröffnet wurden die *Passages online* mit den Akten des Kolloquiums *Versailles et l'Europe. L'appartement monarchique et princier : architecture, décor, cérémonial* und des Jahreskongresses 2015 *Die Künste in Paris nach der Befreiung*. Der Zugriff auf die Titel ist über die Website des DFK Paris möglich, über die Publikationsplattform des Fachinformationsdienstes Kunst der Universitätsbibliothek Heidelberg *arthistoricum.net*, über die Publikationsplattform der Max Weber Stiftung *perspectivia.net*, über den gemeinsamen Bibliothekskatalog der deutschen universitätsunabhängigen kunsthistorischen Forschungsinstitute *kubikat* und über den OPAC der Universitätsbibliothek Heidelberg.

In der Reihe der *Passagen/Passages* sind im Jahr 2017/18 zwei Bände erschienen, außerdem eine *Passerelle* sowie zwei Bände bei den Presses du réel. Neun Bände der *Passagen/Passages* sind aktuell in Bearbeitung, außerdem vier *Passerelles*.

Außerdem ist das DFK Paris Mitherausgeber des elektronischen *RIHA Journal* und des elektronischen Online-Journals *Regards croisés*. Die letzte Nummer war dem 1988 verstorbenen Max Imdahl gewidmet.

Hervorzuheben ist noch der Katalog des Inventars der von Jörg Ebeling und Ulrich Leben herausgegebenen Monografie über das Palais Beauharnais, der nun als Datenbank elektronisch über unsere Website konsultierbar ist (<https://dfk-paris.org/de/WissenschaftlicheBearbeitungdesPalaisBeauharnais/Datenbank.html>).

Publications

La coopération avec la fondation Maison des sciences de l'homme (FMSH) et le Deutscher Kunstverlag (DKV) a été poursuivie avec succès. Il a été convenu que toutes les publications paraîtraient à l'avenir sous forme hybride, soit à la fois en version imprimée et au format électronique via la plateforme OpenEdition. La première publication hybride est celle en deux volumes d'une sélection de passages du *Journal du comte Harry Kessler* en traduction française. L'institut s'efforcera aussi de numériser a posteriori les volumes parus jusqu'à présent, afin qu'ils soient à leur tour disponibles sous forme électronique.

La nouvelle collection des *Passages online* a été créée quant à elle pour des publications dont la forme est d'emblée électronique. La plateforme *arthistoricum.net*, mise au point par le Fachinformationsdienst Kunst – le service d'information dédié à l'art de la bibliothèque universitaire de Heidelberg –, s'est révélée la mieux adaptée aux besoins du DFK Paris, tant par ses solutions techniques convaincantes que par sa flexibilité, avec la possibilité d'adapter la présentation des textes au graphisme du DFK Paris. La collection est conçue pour les actes de congrès du DFK Paris, de manière à en mettre plus rapidement et plus facilement les résultats à la disposition de la communauté scientifique. La collection *Passages online* a été inaugurée par la publication des actes du colloque *Versailles et l'Europe. L'appartement monarchique et princier : architecture, décor, cérémonial* et par ceux du congrès annuel 2015, *Les arts à Paris après la Libération*. Les titres peuvent être consultés depuis le site Internet du DFK Paris, depuis la plateforme *arthistoricum.net*, depuis celle de la fondation Max Weber *perspectivia.net*, ou encore via *kubikat*, le catalogue collectif des bibliothèques des instituts allemands de recherche en histoire de l'art, ou l'OPAC (Online Public Access Catalogue) de la bibliothèque universitaire de Heidelberg.

Dans la collection *Passagen/Passages* sont parus deux volumes en 2017–2018, ainsi qu'un pour *Passerelles* et deux autres aux Presses du réel. Neuf volumes de *Passagen/Passages* sont en cours d'élaboration, et quatre pour *Passerelles*.

Le DFK Paris est également coéditeur de la publication électronique *RIHA Journal* et du journal en ligne *Regards croisés*, dont le dernier numéro a été consacré à Max Imdahl, disparu en 1988.

Il convient encore de mettre en avant le catalogue de l'inventaire inclus dans la monographie sur l'hôtel de Beauharnais dirigée par Jörg Ebeling et Ulrich Leben, lequel est accessible en ligne via notre site Internet (<https://dfk-paris.org/de/WissenschaftlicheBearbeitungdesPalaisBeauharnais/Datenbank.html>).

Außendarstellung

Das DFK Paris war erneut auf dem CAA in Los Angeles mit einem Buchstand präsent, wieder gemeinsam mit dem INHA, was auch nach außen die guten Beziehungen zwischen den beiden Institutionen dokumentiert. Auf dem Festival de l'Histoire de l'Art in Fontainebleau war das DFK Paris ebenfalls mit einem Buchstand vertreten.

Die völlige Neugestaltung der Website ist mit der Erweiterung durch eine englische Version weitgehend abgeschlossen, was insbesondere zur Unterstützung der ansteigenden Besucher/-innen im internationalen Rahmen beiträgt und Projekte wie *Travelling Art Histories* sichtbar macht. Die neue Gestaltung des Newsletters wurde bei den Leser/-innen mit wachsendem Interesse wahrgenommen, was aus den Statistiken der anschließenden Klicks auf die Website hervorgeht. Die Präsenz in den Social Media wurde ebenfalls überarbeitet und durch strategische und wissenschaftliche Inhalte zu einem wichtigen Bestandteil der Kommunikation des DFK Paris.

Dank

Dies alles ist die Leistung eines hervorragenden Teams, mit dem es eine Freude ist, zusammenzuarbeiten. Mit ihren Forschungen, ihren Initiativen, ihren Ideen und ihrem täglichen Einsatz haben die Kolleg/-innen auch im vergangenen Jahr das Forum zu einer der lebendigsten Einrichtungen unseres Faches gemacht und dazu beigetragen, dass das DFK Paris aus der internationalen kunsthistorischen Szene nicht mehr wegzudenken ist. Und so ist es eine schöne Aufgabe, am Ende dieses kurzen Überblicks über die Aktivitäten des DFK Paris im Jahr 2017/18 allen Mitarbeiter/-innen für ihr großes Engagement zu danken.

Image du DFK Paris

Le DFK Paris s'est de nouveau présenté au CAA, à Los Angeles, avec un stand de livres aux côtés de l'INHA, ce qui a permis une fois encore de manifester les bonnes relations entre les deux institutions. Le Festival de l'histoire de l'art de Fontainebleau a été une autre occasion pour le DFK Paris d'être représenté par un stand de livres.

La refonte totale de notre site Internet est en grande partie achevée, avec une version anglaise. Cette innovation contribue à accroître le nombre de visiteurs internationaux et à améliorer la visibilité des projets, notamment *Travelling Art Histories*. La nouvelle forme de la lettre d'information a suscité un regain d'intérêt chez nos lecteurs, comme en attestent les statistiques des visites sur notre site Internet. Notre présence sur les réseaux sociaux a par ailleurs été revue et constitue dorénavant par ses contenus stratégiques et scientifiques une composante majeure de la communication du DFK Paris.

Remerciements

Tout cela, nous le devons à une équipe remarquable avec laquelle collaborer a été un plaisir constant. Grâce à leurs recherches, leurs initiatives, leurs idées et leur engagement au quotidien, nos collègues ont contribué encore l'an passé à faire de notre centre une des institutions les plus dynamiques de notre discipline et même, à l'échelle internationale, un acteur incontournable dans le milieu de l'histoire de l'art. Après ce bref panorama des activités du DFK Paris au cours de l'année 2017/2018, c'est donc une tâche bien agréable que de remercier l'ensemble de nos collaborateurs pour leur remarquable implication.